



Nédélec Hippolyte : Né le 4-09-1867 à Quimper (Saint-Corentin) ; 1891, prêtre, professeur à Bon-Secours, Brest ; 1892, professeur à Pont-Croix ; 1901, chapelain de Kerinou, Brest ; 1916, recteur de Bohars ; 1924, maison de Keraudren ; décédé le 21-10-1926.

Étude : *Semaine religieuse de Quimper et Léon*, 1926 p. 772-773.

M. Nédélec s'est éteint le 21 Octobre dans la maison de Keraudren, où son état de santé l'avait contraint de se retirer en Mars 1924.

Originaire de Quimper, il fit de bonnes études au Petit Séminaire de Pont-Croix, où il revint comme professeur après son ordination sacerdotale et un séjour de quelques mois au collège Notre-Dame de Bon Secours, à Brest.

En 1901, l'autorité diocésaine le nomma aumônier du Pensionnat de Kérinou, dirigé par les Filles du Saint-Esprit, et enfin recteur de Bohars en Décembre 1916.

Le nouveau Pasteur se trouva constitué gardien d'une belle Eglise, toute neuve, mais un peu trop claire peut-être. M. Nédélec se dit qu'une lumière tamisée, plus douce, porterait davantage à la piété ; il fit appel à la générosité des paroissiens, qui avaient déjà tant donné, et en moins d'un an l'église était toute garnie de beaux vitraux. Il dota ensuite le clocher de trois nouvelles cloches qui, avec une quatrième, donnent un carillon des plus agréables dont les paroissiens sont justement fiers.

Le zèle de M. Nédélec ne se borna pas à orner son église, il s'efforça d'activer la piété de ses paroissiens en leur procurant le bienfait d'une mission.

Au début de 1924, sa santé laissa à désirer. Son état fut même jugé désespéré, et M. Nédélec dut quitter sa chère paroisse de Bohars pour se préparer à la mort à Keraudren. Contrairement aux prévisions médicales, il parut revenir encore à la santé ; au printemps dernier, il put même se permettre quelques sorties ; mais le mal le reprit et le mena cette fois à la tombe. Les obsèques, présidées par M. le chanoine Cogneau, vicaire général, son ancien condisciple et ami d'enfance, eurent lieu à Bohars. Les anciens paroissiens de M. Nédélec avaient exprimé le désir que le corps de leur pasteur reposât au cimetière de la paroisse pour laquelle il s'était dépensé. Ils lui témoignèrent leur reconnaissance en s'agenouillant souvent sur sa tombe et en priant pour le repos de son âme.

*Semaine religieuse de Quimper et Léon*, 1926, p. 772